

# TRAIT POUR TRAIT BARTO + BARTO

Bernard et Clotilde Barto sont des figures incontournables de la scène architecturale nantaise. Des années 1970 à aujourd'hui, ils ont tissé avec la ville et son fleuve un dialogue exigeant. Du cours des Cinquante Otages au Sillon de Bretagne, de l'Hôtel La Pérouse à la passerelle Victor Schoelcher, en passant par les portiques de verre de la rue Crébillon, l'exposition *Trait pour Trait* présente pour la première fois le travail de recherche qui sous-tend ces réalisations bien connues des nantais et met aussi en avant quatre projets parisiens: le concours du parc de la Villette en 1982, des logements pour la ZAC Bercy en 1994, la passerelle de l'île Seguin en 2003 et le Village Olympique Paris 2012 en 2004.

Le trait du dessin, le trait du possible, devient, dans la ville, une réalité tangible, la seule qui soit. Ce passage à l'acte est l'essence même du travail de création des Barto. C'est une immense responsabilité. D'où l'importance de la recherche et de la profusion des tentatives ; d'où la nécessité d'une précaution extrême dans le choix unique et définitif du construit.

Pas de droit à l'erreur.

Maquettes, prototypes, ready-mades, dessins, collages, pliages... L'exposition rapporte cette double exigence du travail projectuel des Barto : l'épuisement des possibles, puis l'élimination progressive du superflu.

Elle s'appuie pour cela sur trois dispositifs. Dans la première salle, une série d'objets est présentée : maquettes, prototypes, objets trouvés et sculptures. C'est la *quincaillerie* Barto, le matériel du projet. Dans les salles suivantes, l'accrochage présente des séries : variations, systèmes, trames, lignes d'une œuvre cherchant son principe dans l'autonomie de la forme. Puis les tables-vitrines, à l'inverse, montrent la profusion, et documentent le récit des Barto : à travers une pluralité de supports et de techniques, une chronologie de projets met en évidence les permanences et les obsessions d'une œuvre d'une grande cohérence.

L'exposition *Trait pour trait* présente ainsi 20 projets, parmi la centaine réalisés, dessinés ou rêvés par les Barto.

Marc-Antoine Durand

**EXPOSITION 04 AU 24 OCTOBRE 2024**

MAISON DE L'ARCHITECTURE DES PAYS DE LA LOIRE + MARC-ANTOINE DURAND

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-LA VILLETTE

1

## 1971/77. Affiches Musée des Arts Décoratifs, Nantes

Graphiste : Bernard Barto



© Barto+Barto

À l'arrivée du conservateur Pierre Chaigneau au musée des Arts Décoratifs de Nantes, les Barto en deviennent les graphistes attitrés. Ils réalisent ainsi toutes les affiches et catalogues des expositions entre 1971 et 1977. Les affiches identifiables à leur composition géométrique minimale, faites de textures et de traits, contiennent déjà toute la subtilité et la radicalité des Barto. Ce travail graphique est en fait le premier acte architectural du couple. Quand Bernard photographie ses affiches dans l'espace public nantais, il reste fasciné par ce qu'il voit : le trait passe de l'espace du papier à l'espace de la ville.

2

## 1974. Salle Omnisports de Beaulieu, Nantes

Coloristes : Barto + Barto

Maîtres d'œuvre : Evano – Pellerin architectes

Maître d'ouvrage : Ville de Nantes



© Barto+Barto

Le 30 mars 1968, Bernard rencontre Clotilde, au café Continental de la place Royale. La même année, les architectes Georges Evano et Jean-Luc Pellerin lui proposent de mettre en couleur les ensembles de logements du quartier Malakoff fraîchement livrés. Une collaboration suivie se met en place. Barto devient rapidement le coloriste de référence dans la région. Il travaille à Angers, Cholet, La Roche-sur-Yon... En 1974, Evano et Pellerin lui propose de travailler sur la salle Omnisports de Beaulieu. Désespérant de voir Barto s'empêtrer dans ses nuanciers « couleur patate », Clotilde s'en mêle : il faut réagir, il faut exister ! Ce sera rouge dehors, vert dedans ! Un passage à l'acte radical qui vaudra à Bernard et Clotilde leurs premiers articles dans la presse spécialisée, en même temps qu'une nouvelle identité, plurielle : désormais on dira *les Barto*.

3

## 1978. La Chézine, Nantes

Maîtres d'œuvre : Barto + Barto



© Gilles Ehrmann

En quelques années, les Barto se retrouvent mariés, parents, et propriétaires d'un terrain dans le centre de Nantes. Peut-on faire plus conventionnel ? Plus bourgeois ? Bernard ne s'imagine pas dessiner un plan, mais il sait que le fait maison n'est pas fait de représentation. Les Barto prennent le crayon et éliminent donc un à un tous les éléments constitutifs de la maison *convenable* : le perron, les deux marches, la salle à manger... Pour imaginer une maison de plain-pied, pas de seuil, passage direct du jardin à l'intérieur,

4

## 1978. Chambre de Commerce, Nantes

Artistes : Barto + Barto

Maître d'œuvre : AIA

Maître d'ouvrage : Chambre de Commerce



© Barto+Barto

La bourse de commerce est un édifice bien connu des Nantais, témoin de leur histoire, et notamment du développement de la ville au XVIII<sup>e</sup> siècle. Conçue par Mathurin Crucy en 1780, sa rénovation en 1978 voit les architectes Burgade et Rondeau, revenir au parti initial de l'architecte voyer. L'intervention des Barto est d'une simplicité radicale : un habillage en staff strié, élégant, redonne une monumentalité aux espaces de l'édifice, tandis qu'une ligne de néons parcourt les plafonds. Un magasin FNAC s'y installe en 1996, l'ensemble des décors est détruit.

5

## 1979. 1 % E.N.S.M, Nantes

Artistes : Barto + Barto



© Barto+Barto

Les carrés blancs de Clotilde, comme les appelle Bernard, sont un 1% réalisé en 1979 à la livraison des bâtiments de l'E.N.S.M., École Nationale Supérieure de Mécanique (aujourd'hui École Centrale), conçus par les architectes Louis Arretche et Jean-Marie Lepinay. Intervention minimale, travail poétique sur la pente, l'œuvre consiste en trois carrés de béton, dix mètres sur dix, recouverts d'un carrelage blanc, qui tangent d'une rive à l'autre d'un affluent imaginaire de l'Erdre située en contrebas. Ruines ou fondations, l'œuvre interroge le mystère de la création, et semble nous dire que tout projet contient en lui-même le commencement et la fin d'une architecture.

6

## 1979. Gare Bus et Tramway, Nantes

Artistes : Barto + Barto

Maître d'œuvre : AIA

Maître d'ouvrage : AURAN



© Barto+Barto

À la fin des années 70, l'Agence d'Urbanisme de l'Agglomération Nantaise (l'AURAN) entame une réflexion sur le tramway. L'architecte urbaniste Daniel Péneau, acteur essentiel de l'aménagement et du développement de la métropole nantaise, se rapproche des Barto pour mettre en dessin ses réflexions. Lauréats du concours de la Gare

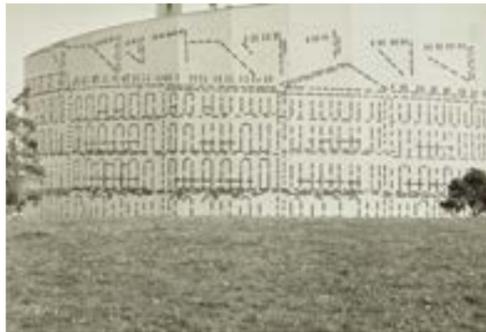
Centrale des Bus de Nantes en 1979, ils sont missionnés pour l'insertion de la 1ère ligne de tramway en 1980, puis en 1981 pour le design des supports caténaux.

Pour les Barto, l'architecture du XVIIIe siècle, celle de Mathurin Crucy notamment, sert de décor aux scènes de la vie nantaise, elle en constitue le fond, sur lequel se détachent les objets et les mobiliers urbains. D'où l'importance du dessin, l'importance de l'incise du trait noir sur le fond pierre de la ville. La structure de l'espace est ainsi donnée par ces objets ponctuels dessinés au trait et autour desquels les corps se déplacent : le feu de circulation, le banc, le potelet, le kiosque, puis l'abribus, le mât du tramway... Le projet pour la gare du Commerce propose une fine structure métallique noire et fait référence au marché du Bouffay. Ce dernier est démantelé en 2010, quand les aubettes Barto, iconiques, sont démontées, puis stockées en 2019.

7

### 1981. 1% Fac de Médecine, Nantes

Artistes : Barto + Barto



© Barto+Barto

Le mural de l'amphithéâtre de la fac de médecine est une des œuvres des Barto les plus connues des Nantais. Située face aux immeubles de l'île Feydeau, elle en redessine les façades, en les décomposant trait par trait. À distance ces façades sont lisibles, mais de près en près, les pointillés échappent peu à peu à la représentation. L'expérience proposée est en réalité celle de l'abstraction du corps approchant. L'œuvre se positionne face à l'architecture du CHU de Michel Roux-Spitz, pour la dédire, la contester, pour dire sa violence vis-à-vis de la ville historique.

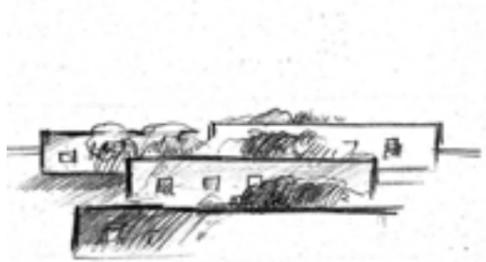
8

### 1982. Parc de la Villette, Paris

Concours International

Artistes : Barto + Barto, avec J.Y. Petiteau, sociologue, B. Duquenne, M. Couderc assistants

Maître d'ouvrage : Etablissement Public du Parc de la Villette



© Barto+Barto

Barto disait souvent au départ l'architecture c'est le mur, et le trou dans le mur. Enseignant, il citait la fameuse phrase de Jean Tardieu pour lancer ses exercices : « Étant donné un mur, qu'y a-t-il derrière ? ».

Quand ils s'engagent dans le grand concours d'idée qui a vu Bernard Tschumi peupler le parc de la Villette de ses folies, les Barto le font collectivement. Bernard enseigne depuis quelques années à l'école d'architecture de Nantes, aussi propose-t-il à ses collègues sociologues, historiens, et à ses étudiants de réfléchir ensemble. Le sujet est immense, les discussions sans fin.

9

### 1985. 1% Médiathèque, « Le Penseur », Nantes

Artistes : Barto + Barto



© Barto+Barto

La sculpture qui occupe, aujourd'hui encore, le parvis haut de la médiathèque Jacques Demy témoigne d'une réflexion sur la compacité. Elle est constituée de deux éléments : un buste monumental en bronze, et un cube en marbre bleu de Bahia de plus de deux mètres de côté, sur lequel la tête repose, inclinée, le front sur l'arrête. Tout l'effet réside dans la fragilité du contact entre la tête et le cube, entre le bronze et le marbre bleu, entre les deux masses pleines, celle du corps et celle du bloc.

10

### 1985. Rue Crébillon, Nantes

Artistes : Barto + Barto



© Barto+Barto

En 1985, l'intervention des Barto rue Crébillon est partie d'une requalification de la rue vouée à la rendre semi-piétonne. Tout est déjà là : la fontaine de la Place Royale, le théâtre Graslin, une des entrées hautes du passage Pommeraye, aussi, rue de Santeuil. La première attitude des Barto est donc de ne rien ajouter. De soustraire, même, les voitures pour redécouvrir un fond, l'ordonnancement des façades XVIIIe comme décor de la ville marchande, et s'inscrire dans un rythme. Douze emplacements – puis dix – sont ainsi choisis, en vis-à-vis de part et d'autre de la rue. Le dessin fixe très vite une forme d'arche ou de porte, à la matérialité travaillée : verre courbé, gravé, enchâssé dans une fine ossature de laiton. La nuit, la mise en lumière accentuent la transparence et la légèreté des sculptures.

Ces portiques, par leur fragilité et leur préciosité, sont un défi à l'urbanité. Barto dit : c'est comme poser un verre en cristal sur le trottoir.

11

### 1987. Les Murs Bleus, Saint-Herblain

Place et avenue des Thébaudières.

Artistes : Barto + Barto

Maître d'œuvre : ECA Architectes

Maître d'ouvrage : Ville de Saint-Herblain

Pour Jean-Marc Ayrault, alors maire de Saint-Herblain, l'intégration du Sillon de Bretagne au reste de la ville, passe par la jonction de la place des Thébaudières à l'avenue du même nom. Le contexte est difficile : le trafic dense jouxte le parking d'un supermarché, le lieu est fuyant, il faut le capter. Barto dit : lui donner un sol. Et c'est la première composante, essentielle, de l'intervention des Barto : travail fin de nivellement, de seuils, de bordures. S'ensuit le jalonnement de la place, par la disposition de bornes en bronze qui offrent une matérialité douce, lisse, et une échelle aux corps qui la traversent. À l'intérieur des bornes sont insérés des spotlights d'aéroport qui rythment la circulation, dans une cinématique perception voiture. Puis, seconde composante du projet : de petites architectures sont disposées. Dans les premières recherches, des mains, des arbres, des maisons, puis le projet s'affirme. Il s'agit d'assumer le lieu, de s'y confronter. Ne reste ainsi que des murs. Sept murs. Des espacements, des entre-deux. Alignés, percés, parallèles ou légèrement obliques. Des resserrements. Puis des commencements d'usages. Traverser. Se cacher. S'arrêter. S'abriter. Une matérialité naissante, pour laisser les choses se faire. Légère. Brique de verre et lumière bleue.



© Philippe Ruault

12

### 1988. Garage « Goa », Nantes

Artistes : Barto + Barto

Maître d'œuvre : A. Péneau architecte

Maître d'ouvrage : A.G.O

En 1985, François Barto fait l'acquisition d'un terrain sur l'île Beaulieu pour y implanter une concession Volkswagen et passe commande d'une enseigne lumineuse à son frère. Barto prend acte de la situation particulière de la parcelle, de son exposition et de la densité du trafic : le long de l'axe Nord-Sud qui traverse Nantes de Orvault à Vertou, en passant par les usines LU, le terrain est aussi visible depuis tout train quittant la ville par l'Ouest. Pour exister dans le chaos urbain qu'est, à l'époque, l'île Beaulieu, il faut faire plus grand et plus haut. L'enseigne publicitaire devient rapidement une petite tour vitrine présentant les derniers modèles automobiles sur des podiums, puis c'est



© Philippe Ruault

13

### 1991. Nouvelle Centralité, Nantes Concours pour l'Aménagement du Cours des 50-Otages.

Artistes : Barto + Barto



© Philippe Ruault

Intitulée « Une nouvelle centralité pour Nantes » la consultation lancée par Jean-Marc Ayrault en 1991 vise à transformer le Cours des 50-Otages, artère routière et séparation historique entre ville haute et ville basse depuis les comblements de l'Erdre et sa canalisation, en une promenade apaisée, accueillant le prolongement de la deuxième ligne de tramway, et favorisant les connexions piétonnes entre les deux centres de la ville, Graslin en haut, et Bouffay en bas.

Invités à concourir parmi les dix équipes internationales retenues, les Barto répondent par un travail de sol d'une grande finesse, empruntant autant au vocabulaire du chantier naval, qu'à celui du circuit imprimé, et en proposant surtout, un recentrement de la ville sur l'île Feydeau, à la confluence historique de la Loire et de l'Erdre, sur laquelle ils proposent de construire, pour faire signal, une série de petite tours, et un musée creusé dans l'ancien lit du fleuve afin de retrouver les quais enfouis par les comblements. Le projet n'est pas retenu mais il interpelle fortement la mairie, qui commandera aux Barto des études complémentaires.

14

### 1992. Hôtel La Pérouse, Nantes

Artistes : Barto + Barto

Maître d'œuvre : A. Péneau et P. Mazon architectes

Maître d'ouvrage : SARL La Pérouse

Réalisation la plus emblématique des Barto, l'Hôtel la Pérouse – qui s'appelle l'Hôtel Blanc jusque dans la dernière phase d'étude – témoigne très justement de la méthode de travail du couple d'architectes. Quand ils acceptent la commande qui leur est passée par Jean-Michel Lemonnier de créer un « objet », les Barto pose comme condition qu'il soit urbain,



© Philippe Ruault

c'est-à-dire en relation avec son environnement construit. Conscients, et attachés, à l'histoire de Nantes, il est hors de question qu'ils soient les premiers à abîmer la ville basse et la continuité du Cours des 50-Otages. Ainsi deux idées, à priori contradictoires, se confrontent : l'autonomie de l'objet et son insertion dans l'ensemble bâti du Cours des 50-Otages. La volumétrie et la matérialité de l'édifice sont travaillées dans la recherche d'une compacité et connaissent de nombreuses variations, l'hôtel est d'abord détaché du reste de l'îlot, pour conserver son insularité, un premier permis refusé, puis il est rattaché. Quant à la matérialité, les Barto ne s'interdisent rien, un moment l'hôtel est même imaginé en plomb! Puis, vient le trait penché de Clotilde : pour gagner en surface tout en respectant les contraintes de gabarit. L'Hôtel semble ainsi s'enfoncer comme ses voisins du Cours des 50-Otages. L'écriture, elle, est travaillée dans la recherche d'un dialogue avec la ville historique.

### 1994. 75 logements, Z.A.C. Bercy, Paris

Concours

Maître d'œuvre : Barto + Barto architectes

Maître d'ouvrage : SEMAEST

Officiellement jeunes architectes, les Barto créent leur agence en 1993. Ils s'inscrivent à l'Ordre et candidatent à de nombreux concours de maîtrise d'œuvre, en région nantaise, mais aussi parisienne. Lorsqu'ils sont retenus à concourir sur les 75 logements de la ZAC Bercy en 1994, Clotilde enseigne à l'école Camondo et se prépare à rejoindre l'école d'architecture de Paris la Défense. Un mouvement est initié, le départ de Nantes, acté, se concrétisera deux ans plus tard quand Bernard sera muté à l'école d'architecture de Paris la Villette.

Avec le concours de la SEMAEST, les Barto explore pour la première fois le contexte parisien, et ce projet est l'occasion d'un premier travail plastique sur le gabarit et la trame de l'immeuble haussmannien, sa déconstruction, sa recomposition, sa réécriture.

### 2001. Passerelle Victor Schœlcher, Nantes

Maître d'œuvre : Barto + Barto architectes, SETEC STI (mandataire)

Maître d'ouvrage : Nantes Métropole

Les Barto connaissent Jean Nouvel depuis de nombreuses années et partagent avec lui une même conception de l'architecture urbaine : un équipement public génère son propre espace, il prend soin de son entour et ménage sa place. Ici le parvis, parce que le fleuve, et parce qu'il y



© Philippe Ruault

aura un pont : dans le prolongement de la troisième travée, exactement, dans le prolongement du couloir d'accès aux salles d'audience. Quand ils sont retenus à concourir pour concevoir la liaison entre la ville et le tribunal, les Barto ont tout cela en tête.

La ville à venir, reliée à son île, les Nantais l'attendent, et cette passerelle en deviendra l'accès. Le programme est clair, Clotilde le formule ainsi : c'est un trait d'union urbain. Le sol, prolongé par le sol. Une rue parmi les rues. La ville, le fleuve. Les marées, les saisons. Le rythme, le souffle. Le paysage. Contrairement aux spécialistes, les Barto ne prennent pas comme point de départ les contraintes techniques figées par le programme : le marnage du fleuve et le gabarit limite, mais la situation dans sa réalité quotidienne et mouvante. Ils remportent le concours avec la proposition la plus simple : deux piliers, une traverse métallique posée sur deux vérins. Deux tubes en inox, commandés par des cellules soniques pour maintenir le tablier à hauteur de gabarit. Une simple poutre, une horizontale en suspension au-dessus du fleuve, un trait dans la ville, rien de plus.

### 2003. Passerelle île Seguin, Boulogne-Billancourt

Concours – Classé 2e

Maître d'œuvre : Barto + Barto architectes

BET : Systra

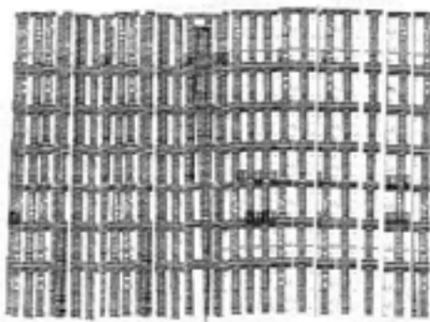
Maître d'Ouvrage : Ville de Boulogne-Billancourt

En 2003, la ville de Boulogne-Billancourt lance un concours de passerelle sur l'île Seguin. Le programme consiste en la création d'une liaison piétonne et voiture entre deux anciens sites de la Régie Renault en mutation : un nouveau quartier de 40 hectares sera créé sur la rive, et un équipement culturel de dimension internationale installé sur l'île. La passerelle doit non seulement enjamber un bras de Seine sur un peu plus de 200 mètres mais aussi la route départemental 1, alors très circulante.

Le projet Barto, malin mais osé, opte pour une écriture minimale, très urbaine, et sépare les flux automobiles, qui rejoignent rapidement les quais côté Billancourt, tandis que la passerelle se prolonge à six mètres de hauteur pour pénétrer le nouveau quartier et aller chercher la ville, proposant aux piétons une agréable promenade dans les arbres. Il s'agit, en outre, pour le duo nantais de doter Boulogne-Billancourt d'un élément urbain structurant : une grande ligne droite suspendue dans le paysage, de 400 mètres de long, tenue par des grands escaliers en X.

Les Barto sont classés deuxième, Marc Barani et SETEC remportent le concours.

15



© Barto+Barto

16

17



© Barto+Barto

### 2003. Îlot Magellan, Nantes

Maître d'œuvre : Barto + Barto architectes, Besseau Micheau architectes (coord.)

Maître d'ouvrage : Groupe Lamotte / Groupe Cif



© CAUE 44

Au début des années 2000, les Barto sont retenus par le groupe Lamotte, pour le concours de 75 logements et d'un immeuble de bureaux, au croisement des quais André Morice, Magellan, et du pont Aristide Briand. Face à l'île Beaulieu, ce pont offre une situation d'entrée de ville rapide et en surplomb, donnant vue sur un chaos urbain qui s'étale de part et d'autre de l'avenue Jean-Claude Bonduelle. La proposition des Barto se pose en contrepoint.

À l'incohérence d'une urbanisation non coordonnée, il fallait opposer la simplicité et la gravité d'une architecture pure, qui fasse sens à l'échelle des enjeux du quartier. Écriture sévère et répétitive, simplicité de ses géométries, uniformité de la matière mise en œuvre. Pour Clotilde, il faut accepter l'idée d'une intervention assez violente en ne construisant qu'un seul bâtiment, que la brique, matériau tactile induisant un rapport d'échelle immédiat, relie au corps humain. Ainsi, les trois volumes forment un ensemble compact : le long de l'avenue, posées sur un socle, deux petites tours de bureaux, ramassées, l'une quasi-cubique et l'autre cylindrique, puis parallèle au socle, séparée par l'étroite rue de Vasco de Gama, une fine barre de logement se retournant sur ses extrémités.

### 2004. Workshop Village Olympique : Paris 2012

Concours – Conception et transformation  
Logement Athlètes en logements sociaux

Maître d'œuvre : Barto + Barto architectes

Maîtres d'ouvrage : Ville de Paris, SEMAVIP



© Barto+Barto

En 2004, les Barto sont invités à imaginer le site du village Olympique de la candidature de Paris pour les JO 2012. Une série de trois workshops sont organisés au Pavillon de l'Arsenal, afin que les différentes équipes exposent et partagent leurs idées. Perrault, Fuksas, Ricciotti, Solers, en sont. Le site choisi par la mairie était situé au Nord de Paris, dans le XVII<sup>e</sup> arrondissement, entre la porte de Clichy et le quartier historique des Batignolles, sur ce qui correspond aujourd'hui aux environs du parc Martin Luther King.

La proposition des Barto est double, un immeuble haut s'inscrit dans le tissu urbain de la ceinture périphérique parisienne et un immeuble bas donne une échelle au

parc situé au centre du Village. Le dispositif est traversé, au rez-de-chaussée, par des passages vitrés reliant la rue au jardin. La dimension bioclimatique du projet était poussée et explicite, le vocabulaire de l'architecture écologique de l'époque était parfaitement intégré : double-peau vitrée, façade entièrement composée de persiennes, toiture végétalisée... Tout ce qui touche à l'enveloppe des bâtiments, à leur écriture, passionne les Barto. Ils intègrent ainsi ce nouveau vocabulaire à la réécriture de l'immeuble de rapport parisien. Si la candidature parisienne échoue finalement à convaincre le comité Olympique, la RIVP et l'urbaniste François Grether les recontactent cinq ans plus tard pour concevoir un immeuble de 170 logements sur le même site — devenu ZAC Clichy-Batignolles. Les Barto reprennent leur étude du gabarit haussmannien.

### 2009. Parking des Machines, Nantes

Maître d'œuvre : Barto + Barto architectes, Besseau Micheau architectes (coord.)

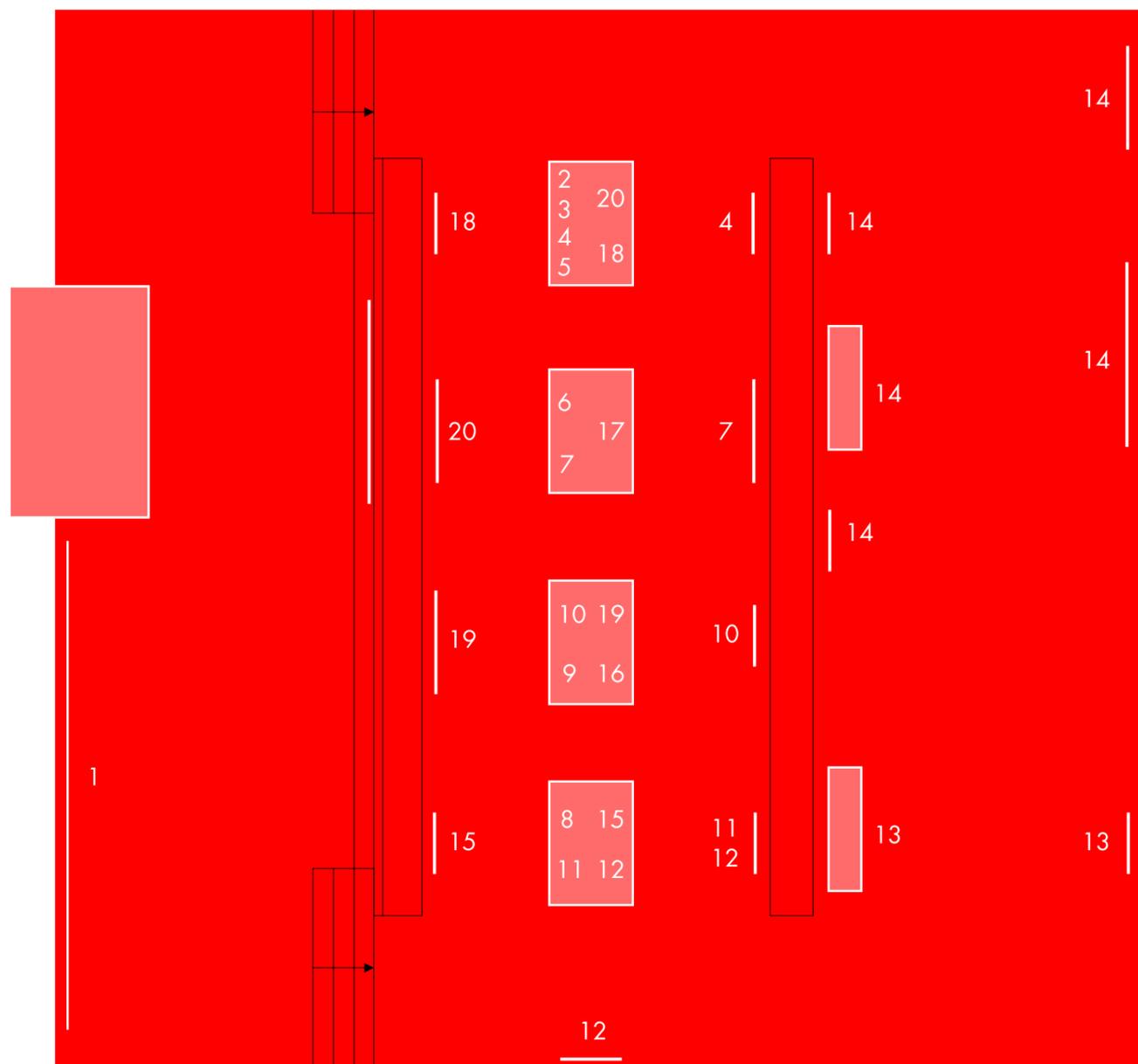
Maître d'ouvrage : Sarl Antlia, Groupe Bremond



© Patrick Miara

Pendant de nombreuses années, les Barto glanent toutes sortes d'objets et d'idées sur les lieux des chantiers navals. Ils s'y promènent souvent et suivent les transformations successives du site d'un œil attentif. Quand, en 2007, le groupe Brémont leur commande une étude de faisabilité pour un ensemble de bureaux sur le site Alstom, la mémoire ouvrière du site leur revient immédiatement en tête, et avec l'importance de s'inscrire dans cette histoire sociale, qui est aussi une histoire de formes et de matières, donc une histoire d'architecture. Le projet de bureaux reste sans suite, mais connaît un glissement programmatique : c'est finalement un parking silo qu'il faut concevoir.

Recherche sur calques pour s'inscrire dans une trame. Recherches formelles à partir des sheds de l'édifice voisin. Recherche matière, couleur rouge, ou rouille de l'acier. Les dessins présentés ici témoignent de la diversité des pistes étudiées. Par la suite, deux obsessions guident le projet. La première, structurelle, récurrente dans le travail des Barto, l'idée de tout dessiner à partir d'un seul et même élément (en réalité HEA et IPE). Logique de répétition, incarnée par la poutre garde-corps ou la reprise des HEA en contreventement. La couleur blanche de la structure contraste avec les sous-faces noires des planchers et confère à l'édifice une écriture (ciné)matographique. La seconde obsession : une logique de parcours ouverte sur l'extérieur, double rampe et demi niveaux, accès au stationnement puis coursive extérieure, protection du piéton et vues sur la ville.



- 1** 1971/77. Affiches Musée des Arts Décoratifs, Nantes
- 2** 1974. Salle Omnisports de Beaulieu, Nantes
- 3** 1978. La Chézine, Nantes
- 4** 1978. Chambre de Commerce, Nantes
- 5** 1979. 1 % E.N.S.M, Nantes
- 6** 1979. Gare Bus et Tramway, Nantes
- 7** 1981. 1% Fac de Médecine, Nantes
- 8** 1982. Parc de la Villette, Paris
- 9** 1985. 1% Médiathèque, « Le Penseur », Nantes
- 10** 1985. Rue Crébillon, Nantes
- 11** 1987. Les Murs Bleus, Saint-Herblain
- 12** 1988. Garage « Goa », Nantes
- 13** 1991. Nouvelle Centralité, Nantes
- 14** 1992. Hôtel La Pérouse, Nantes
- 15** 1994. Z.A.C. Bercy 75 logements, Paris
- 16** 2001. Passerelle Victor Schœlcher, Nantes
- 17** 2003. Passerelle île Seguin, Boulogne-Billancourt
- 18** 2003. Îlot Magellan, Nantes
- 19** 2004. Village Olympique : Paris 2012, Paris
- 20** 2009. Parking des Machines, Nantes

**Rien ne se serait réalisé sans ces rencontres,  
soutiens, échanges, partenaires :**

Jean-Marc Ayrault, Gilles Bienvenu, Jacques Cailleteau,  
Pierre Chaigneau, Gilles Cibert, Philippe Duboÿ, Georges  
Evano, Patrice Goulet, Marc Guillon, Jean Lacambre, Jean-  
Michel Lemonnier, Hélène Leroy-Aumont, Yves Ménard,  
Gaétan Netto, Jean-Luc Pellerin, Daniel Peneau, Jean-Yves  
Petiteau...

Atelier Nantes : Marc Chenais, Bruno Duquesne, Xavier  
Fouquet, Daniel Graignic, Stéphane Guédon, Bruno  
Plisson...

Agence Paris : Bertrand Cohendet, Julien Gavet, Nicolas  
Karmochkine, Sandrine Lemire, Vincent Vergain...

Artisans, Entreprises : Aérospatiale Donges /Saint  
Nazaire. Bertrand Pierre -Tailleur de pierres. Datry - SETEC  
TPI. Gendre Michel - Serrurerie Nantes. Gressin Pierre  
- Sammode. Guillermic Sylvain - Peintre, Joly Fernand  
- Fondateur Saint-Aignan. Jouin - Artisan, Mauves. Legal -  
Verrier Nantes. Mazzobel - Staffeur. Provost Jean-Claude  
- Miroitier Rezé.

Et tant d'autres

# BARTO + BARTO

**Bernard Barto**  
1937 - 2023

**Clotilde Barto**  
1948

1937. Naissance à Nantes

1948. Naissance à Nantes

1959. Diplômé des Beaux-Arts de Nantes, section peinture.

1964. Diplômé des Beaux-Arts de Paris, atelier Legueult.

1966. Retour à Nantes.

1968. Rencontre

1974. Salle Omnisports de Baulieu, Nantes

1977. Entre à l'École d'Architecture de Nantes comme enseignant

1979. Gare Bus et Tramway, Nantes

1980. Obtient son DESS de psychopathologie à l'Université de Rennes

1981. 1% Fac de Médecine

1985. Dix arches lumineuses dans la rue de Crébillon, Nantes

1987. Les Murs Bleus, place des Thébaudière à Saint-Herblain

1988. Garage «Goa», Nantes

1990. Exposition Ouverture(s), Arc-en-rêve, Bordeaux

1991. Concours Nouvelle Centralité - Cours des Cinquante Otages, Nantes

1992. Hôtel la Pérouse, Nantes

1993. Obtient le titre d'architecte

1993. Titularisation en tant que Maître Assistant à l'École d'Architecture de Nantes

1994. Obtient le titre d'architecte

1994. Titularisation en tant que Maître Assistant à l'École d'Architecture  
de Paris la Défense

1993. Intègre l'École d'Architecture de Paris la Villette

2001. Intègre l'École d'Architecture de Paris Malaquais

2001. Passerelle Victor Schœlcher, Nantes

2003. Îlot Magellan, Nantes

2004. Concours / Workshop « Village Olympique : Paris 2012 »

2009. Parking des Machines, Nantes

2017. Publication de *L'Échelle des Marées*

## Maison de l'architecture des Pays de la Loire

L'association s'affirme dans sa dimension de ressources, de réflexions, de diffusion et d'actions, afin d'apporter une contribution utile à la définition de l'architecture, du paysage et de l'urbanisme comme des activités d'intérêt public.

Pour cela, elle structure son activité autour d'actions culturelles qui convoquent l'architecture, le paysage, les cadres de vie et d'autres disciplines.

Elle partage son savoir-faire au sein du Réseau des maisons de l'architecture qui fédère les 34 Maisons de l'architecture présentes sur le territoire ainsi que du Collectif Plan 5 qui regroupe les acteurs institutionnels et associatifs de diffusion et de promotion de l'architecture en Pays de la Loire.

[www.ma-paysdelaloire.com](http://www.ma-paysdelaloire.com)

### Marc-Antoine Durand

Né à Nantes en 1981, architecte, maître de conférences à l'ENSA Clermont-Ferrand, chercheur à l'UMR Ressources et au CERILAC – Université Paris Cité. Son champ d'investigation croise les théories et critiques de la modernité et l'histoire du texte d'architecture. Il fut étudiant de Bernard Barto à l'ENSA Paris la Villette en 2000/2001 et a réalisé plus d'une vingtaine d'entretiens avec les Barto entre 2019 et 2023. Un livre paraîtra aux éditions Building Books à l'automne.

Cette exposition est initiée et produite par la Maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire, sous la direction de Marc-Antoine Durand, architecte, éditeur et maître de conférences. Elle a été conçue en étroite collaboration avec Clotilde Barto et les archives municipales de Nantes que nous remercions. Remerciements également au collectif PLAN5.

L'exposition reçoit le soutien de la Ville de Nantes, du Conseil régional de l'ordre des architectes, du Réseau des maisons de l'architecture, du département de Loire Atlantique, du Voyage à Nantes, de l'Etat – Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire et de l'ensemble des partenaires et adhérents de la Maison régionale de l'architecture.

Nous remercions l'entreprise RÖBEN et l'école nationale supérieure d'architecture de Paris - La Villette qui permettent cette présentation à l'ensa Paris - La Villette.

